

---

# UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'INGÉNIEURS FORESTIERS

---

J. MILITON - M. BUFFET

---

Après une gestation de plusieurs années, la première promotion d'ingénieurs forestiers a vu le jour le lundi 24 septembre 1990 qui restera ancré dans les annales de Nancy, de l'École nationale du Génie rural, des Eaux et des Forêts (ENGREF) et de la Foresterie.

Le massif des Maures, calciné, fume encore, et les premières pluies semblent avoir raison de deux ans de sécheresse. Faut-il y voir quelque présage ?

À 11 heures, les 27 jeunes composant la première promotion de la nouvelle **Formation des Ingénieurs forestiers** (FIF) sont accueillis dans les bâtiments de la rue Girardet qui, depuis 1824, ont vu passer tant de générations d'élèves. Quelques mots de Jacques Militon, chef du département « Forêts » de l'ENGREF et délégué du directeur pour le centre de Nancy, puis de Michel Buffet, directeur de la nouvelle formation. Repas rapide, et à 14 heures, de nouveau dans l'amphithéâtre pour une présentation réciproque des élèves et de l'équipe d'encadrement ; occasion de découvrir combien cette promotion représente bien les terroirs de l'hexagone. Suit un bref exposé de Monsieur l'Ingénieur général Guillery, président du Conseil général de l'École nationale des Ingénieurs des Travaux des Eaux et Forêts (ENITEF), et président de la section « Forêt-Bois-Nature » du Conseil général du GREF, sur les lignes directrices du projet pédagogique de la nouvelle formation. Enfin Jacques Eliot, sous-directeur de l'ENITEF accompagné d'une délégation d'élèves des dernières promotions sont là pour assurer la liaison entre ancienne et nouvelle formation.

À 15 heures : visite rapide des locaux, amphithéâtres, laboratoires, bibliothèques ; occasion d'identifier quelques têtes, d'enregistrer quelques orientations.

À 17 heures, l'inauguration officielle. Près de 200 personnes ont répondu à l'invitation de l'ENGREF. Les représentants de l'administration, des collectivités locales et régionales, des organisations professionnelles, des entreprises, de la presse, des universités, de la recherche, des anciens, tous sont venus témoigner aux élèves l'intérêt qu'ils portent à cette nouvelle génération d'ingénieurs.

Sur l'estrade, les discours s'enchaînent harmonieusement. Présentés par Jean-Pierre Troy, directeur de l'ENGREF, prennent la parole, tour à tour :

— Monsieur André Barbaroux, directeur général de l'Administration du ministère de l'Agriculture et de la Forêt ;

— Monsieur Yves Soyeux, chef du service de l'Enseignement supérieur à la Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche du ministère de l'Agriculture et de la Forêt ;

— Monsieur Yves Cochelin, adjoint de Monsieur le Directeur de l'Espace rural et de la Forêt du ministère de l'Agriculture et de la Forêt ;

- Monsieur Roger Lafouge, directeur général adjoint de l'Office national des Forêts ;
- Monsieur Michel Aubouin, directeur de cabinet, représentant Monsieur le Préfet de Meurthe-et-Moselle.

Après avoir rappelé quelques dates essentielles (1824 : l'École forestière de Nancy ; 1965 : l'ENGREF ; 1884 : l'École des Barres ; 1966 : l'ENITEF), Monsieur Barbaroux nous explique en quoi la nouvelle formation constitue le développement naturel de l'ENITEF :

- poursuite de l'élévation du niveau des connaissances scientifiques,
- approfondissement des connaissances spécifiques,
- élargissement de l'horizon technique au bois, à l'entreprise, à l'environnement,
- ouverture européenne, privilégiée par la position géographique de Nancy.

Puis il fait ressortir la complémentarité entre la **filière GREF** qui, recrutant à Bac + 4, produit des ingénieurs dont le domaine d'intervention recouvre l'ensemble des problèmes du monde rural et des sciences de l'environnement, et la **filière FIF** qui recrute à Bac + 2 et forme des ingénieurs plus spécialisés dans le domaine forestier et les secteurs connexes. Le rapprochement de ces filières et la mise en commun des moyens et de l'équipe d'enseignants-chercheurs assurera l'unité de culture, à condition d'éviter le piège du dogmatisme. En conclusion, Monsieur Barbaroux rappelle les termes de la déclaration de Madame Bouchardeau et de la proposition de la France lors de la conférence internationale Silva en février 1986.

\*  
\*\*

Monsieur Soyeux précise la place qu'occupe l'enseignement forestier dans l'enseignement supérieur agricole. Le nécessaire regroupement des nombreux établissements d'enseignement, initié par Monsieur Rocard lorsqu'il était ministre de l'Agriculture trouve sa première application dans la mise en place de la FIF. Après avoir cité les différents travaux qui ont abouti à cette création et fait le point des réflexions sur le projet d'établissement des sciences et des techniques du vivant, il confirme les décisions prises quant à la part dévolue aux différents centres de l'ENGREF dans l'enseignement de la FIF.

Ensuite sont passés en revue les moyens affectés à la FIF :

• En 1990 :

- nomination d'un directeur possédant une double expérience de gestion forestière à l'ONF et de recherche-développement au CEMAGREF ;
- ouverture d'un poste de professeur en phytoécologie forestière ;
- mise à disposition de l'ENGREF de :

Monsieur Guy Grandjean, professeur de phytoécologie forestière,

Monsieur Bernard Jabiol, chef de travaux en pédologie forestière,

- ouverture d'un crédit d'un million de francs d'investissement pour des aménagements de locaux ;
- transfert de crédits du budget de l'ENITEF au budget de l'ENGREF.

• En 1991, il faudra compléter l'équipe d'enseignants-chercheurs pour prendre en charge la seconde année d'enseignement, créer un poste de professeur associé pour accueillir un enseignant étranger de compétence internationale, renforcer l'équipe en personnel administratif, technique et de service du centre de Nancy.

De même, les investissements seront poursuivis.

En conclusion, Monsieur Soyeux confirme le soutien de la Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche aux actions de formation forestière supérieure.

\*  
\*\*

Monsieur Cochelin, pour sa part, rappelle les axes dominants de la politique forestière, mise en œuvre par la Direction de l'Espace rural et de la Forêt :

— En matière de protection, il est nécessaire d'apporter une réponse adaptée à une demande sociale rapidement croissante. Il rappelle le souhait de Monsieur Nallet, ministre de l'Agriculture et de la Forêt de redéfinir les orientations en ce qui concerne les forêts suburbaines. Par ailleurs, face aux incendies catastrophiques, une nouvelle stratégie de protection de la forêt méditerranéenne est à imaginer.

— Dans le domaine industriel, la ressource créée à l'aide du Fonds forestier national à partir des années 50 doit être mobilisée et l'on doit s'adapter à une mutation très profonde et extrêmement rapide du tissu industriel.

— Sans attendre la définition d'une politique forestière commune, l'Europe doit œuvrer pour réduire son déficit en bois. En France, la cadence de reboisement, tombée à 30 000 ha/an, doit être sensiblement accrue.

— Enfin, il faut développer la coopération, qu'il s'agisse de regrouper les actions en forêt privée ou des actions internationales.

L'ouvrage ne manque donc pas pour les futurs ingénieurs forestiers.



Photo Y. FOUQUE - ENGREF Nancy



Photo S. LALISSE - EST RÉPUBLICAIN

Monsieur Lafouge rappelle l'origine et les missions de l'Office national des Forêts :

- gérer les forêts domaniales pour le compte de l'État,
- mettre en œuvre le régime forestier dans les forêts des collectivités,
- participer au développement des actions forestières par le jeu de contrats passés avec l'État, les collectivités, les particuliers.

Pour faire face à ces missions, l'Office compte 580 ingénieurs dont 400 ingénieurs des travaux. Quels sont les profils souhaités ?

— d'abord des ingénieurs forestiers gestionnaires, véritables chefs d'entreprise, pour assurer la gestion de 4,3 millions d'hectares de forêts publiques métropolitaines ;

— des ingénieurs forestiers à qualification particulière pour prendre en charge des missions spécifiques : restauration des terrains en montagne, défense contre l'incendie, recherche et développement ;

— des ingénieurs forestiers spécialistes en espaces verts et dans le domaine du paysage en vue d'un développement dans l'ingénierie du milieu naturel ;

— enfin, des ingénieurs forestiers compétents en foresterie tropicale pour assurer la gestion, le développement de 150 000 hectares de forêts tropicales et de 8 millions d'hectares de forêt équatoriale guyanaise, voire des missions d'étude et de conseil dans les pays tropicaux.

L'ambition et le dynamisme des jeunes sauront répondre, nous n'en doutons pas, à ces besoins variés.

#### QU'EST-CE QUE LA FIF, AU JUSTE ?

- Un **recrutement diversifié** : en première année, des élèves issus des classes préparatoires biologiques et du concours interne de techniciens, en seconde année intégration à la promotion d'une dizaine d'élèves titulaires de maîtrises scientifiques.

- Une **formation originale** en prise directe avec le terrain :

- Cinq trimestres de tronc commun comprenant six domaines d'enseignement : écologie forestière et biologie de l'arbre, sciences de l'ingénieur, gestion forestière, sciences du bois, sciences humaines et sociales, gestion des milieux naturels.

- Trois options à caractère technique en fin de seconde année : aménagement et gestion des forêts, produits forestiers, gestion des milieux naturels et de l'arbre hors forêt.

- Quatre spécialisations en troisième année : gestion des ressources, gestion des entreprises, initiation à la recherche, foresterie tropicale.

- Pour les futurs ingénieurs, des **champs d'action variés** aussi bien dans le secteur privé (entreprises industrielles, organismes coopératifs, cabinets d'experts ou d'ingénierie) que dans les secteurs public et parapublic (administrations, Office national des Forêts, recherche, organismes de développement).

- Une ambition légitime : renforcer le **rayonnement international de la France** dans le domaine de l'enseignement supérieur forestier.

J. MILITON  
Chef du Département « Forêts »  
Délégué du Directeur de l'ENGREF  
pour le Centre de Nancy  
14, rue Girardet  
54042 NANCY CÉDEX

M. BUFFET  
Directeur de la Formation  
des Ingénieurs forestiers de l'ENGREF  
14, rue Girardet  
54042 NANCY CÉDEX